FRC 1.1019.1

Case FRC 13785

DISCOURS

Prononcé au Pont-du-Cens, à MM. les Jeunes-Gens de Nantes, à leur retour de Rennes, par M. Badaud, le 9 Février 1789.

Amis et Compatriotes,

Chargé d'un emploi auſſi honorable qu'il eſt cher à mon cœur, je viens ici, organe de nos Concitoyens, vous préſenter cette Couronne, baignée des larmes de la reconnoiſſance. A peine encore entrés dans la carriere, vous vous êtes déja acquittés, envers votre Pays, de la dette ſacrée que la naiſſance fait contracter à tout Citoyen.

Et vous, Peres généreux, & vous Meres patriotes, vous avez, par un vertueux effort, étouffé toutes les foibleſſes du ſang, & vous vous êtes ſouvenus

THE NEWBERRY LIBRARY

que vos Enfants appartenoient plus à la Patrie qu'à vous-mêmes. Vous nous avez retracé ce dévouement ſublime que nous admirions dans les anciennes Républiques. En recevant vos fils dans vos bras, en les ſerrant contre votre ſein, ne détournez pas la tête. Leurs mains, remercions-en le ciel, ſont pures. Nous n'avons point à pleurer ſur leur victoire, car ils n'ont pas trouvé d'ennemis : ils n'ont trouvé que des Bretons.

Réuniſſons tous nos vœux, pour que les traces de cet orage politique ſoient pour toujours effacées. Que les deux Ordres ſe diſputent l'honneur de ſeconder les vues paternelles d'un Roi bienfaiſant, & les projets du Miniſtre le plus éclairé, & le plus Citoyen qui ſoit jamais entré dans le Conſeil des Rois.

FIN.